

14^e dimanche ordinaire – 06/07/25

Depuis Pâques, nous avons vécu le temps pascal jusqu' Pentecôte. Temps où nous étions invités à mettre toute notre attention sur la réalité du Christ Jésus ressuscité. Le mettre réellement au cœur de notre foi, comme la source et le cœur de notre foi, lui le fils de Dieu réellement homme et réellement Parole de Dieu.

Pentecôte nous a rappelé la force de sa présence et de son Amour donné à chacun pour vivre en enfant de Dieu, comme nous le rappelle la fête de la Trinité, famille d'Amour divin dont nous faisons partie par le baptême.

La fête du Corps et du Sang du Christ nous a redit que ce mystère d'Amour vécu par le Christ est pour toujours présent, visible pour être, avec la Parole de Dieu, notre nourriture, notre force pour toute notre vie humaine et pour réaliser la communauté des croyants qu'est l'Église.

C'est ce que nous ont rappelé les 2 colonnes de cette Église, Pierre et Paul qui, avec les autres apôtres, vont être à l'origine et au développement de cette Église qui est toujours le Corps du Christ, qui se nourrit de la Parole et de l'Eucharistie.

Et aujourd'hui nous sommes dans le temps ordinaire (vêtement liturgique vert), le temps normal de tous les jours où nous sommes invités à vivre notre foi et à la transmettre. J'ai rappelé ce long temps de préparation depuis Pâques parce que cela me semble important que nous nous situions dans une histoire, qui a des points importants et que la Parole que nous recevons, la foi que nous sommes invités à vivre sont une longue histoire d'Amour par et avec Dieu dans laquelle nous prenons notre place, qui veut être une richesse pour tous les hommes. C'est la richesse d'un Père qui désire que ses enfants construisent une famille où chacun a sa place, son rôle, où chacun est aimé et participe à la construction.

Le temps ordinaire dans lequel nous sommes est ce temps du monde qui, toujours, cherche un sens à la vie. Trop souvent on pense trouver le bonheur que tout le monde cherche, seulement en pensant qu'à soi, à sa propre force. Chacun a la tentation de construire son bonheur seul, se recroqueville sur son intérêt, sa pensée, sa vérité. Tout ceci est source de fausses joies, de fausse paix et de souffrances.

Et aujourd'hui la liturgie, les textes lus nous disent la pensée de Dieu et son désir de se faire connaître à son peuple.

Aujourd'hui 2 mots, 2 souhaits expriment sa volonté : la paix et la joie. La 1^{ère} lecture tirée du livre d'Isaïe le proclame : « Réjouissez-vous avec Jérusalem. Exultez en elle, vous tous qui l'aimez ! Avec elle, soyez pleins d'allégresse, vous tous qui la pleuriez ! Alors vous serez nourris de son lait... Car le Seigneur le déclare : « voici que je dirige vers elle la paix comme un fleuve ».

Cette paix et cette joie voulues par Dieu ne sont pas évidentes et pourtant elles sont sa volonté. Dieu est décrit comme une maman qui prend son enfant sur ses genoux, qui console son nourrisson. Dieu est pour nous une mère, un père.

Dans la 2^e lecture, St Paul, pour proclamer ses convictions, a tout donné. Il a imité le Christ, il a accepté d'être une création nouvelle. La croix de Jésus est sa seule fierté. Il l'a vécue jusqu'au don de sa vie. Elle est source d'une création nouvelle. C'est-à-dire, sa vie a trouvé un sens, une raison, non seulement de vivre mais d'avoir le cœur dans la paix et la joie du don de soi. Pour lui, le Christ est la source de la miséricorde reçue et à proposer, source de joie et de paix.

Aujourd'hui, St Luc, dans l'évangile, nous dit que le désir de Jésus, d'être présence et parole de Dieu pour tous, a besoin de missionnaires. Il désigne 72 disciples et les envoie deux par deux. « La moisson est abondante », c'est-à-dire beaucoup d'hommes, de femmes attendent cette Bonne Nouvelle d'un Dieu père, d'un avenir promis, source de paix, de joie, d'une présence, d'intimité qui affirme l'importance de chacun. Allez annoncer la Bonne Nouvelle. Elle est pour tous. Les 72 envoyés indiquent que l'annonce de la Parole de Dieu n'est pas seulement une affaire individuelle. La mission sera semée de difficultés (« comme des agneaux au milieu des loups »). Il leur demande de partir sans provision, c'est-à-dire de faire confiance à la providence, à la présence de Dieu. Ne perdez pas de temps en discussion inutile. Dites d'abord « paix à cette maison. Apportez la consolation. Consolez tous ceux qui sont en désarroi, en doute, découragés. Le Règne de Dieu s'est approché de vous.

De cette première mission, ils reviennent pleins de joie. Ils ont vu des signes, des vies transformées, des gens apaisés chez qui l'espérance est en action. Le témoignage chrétien n'est pas un fardeau, mais une source de joie profonde, une espérance vécue.

Ce que Jésus leur souhaite, ce n'est pas de se glorifier de leur réalisation, mais de se réjouir parce que leurs noms se trouvent inscrits dans les cieux. Le règne de Dieu est là, non pas dans la facilité, l'extraordinaire ou l'abondance, mais dans la foi vécue avec ses vrais fruits : la paix et la joie.